

McGee, T. G. and Robinson, Ira M., eds (1995) *The Mega-Urban Regions of Southeast Asia*. Vancouver, UBC Press, 400 p. (ISBN 07748-0530-7).

Charles Goldblum

Volume 41, Number 112, 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022626ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022626ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

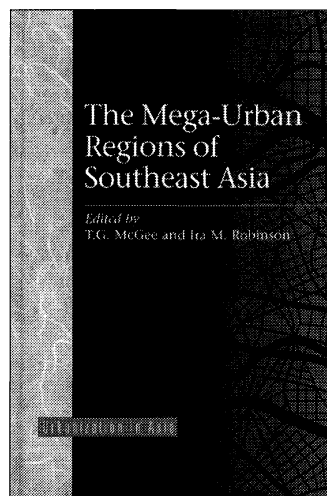
[Explore this journal](#)

Cite this review

Goldblum, C. (1997). Review of [McGee, T. G. and Robinson, Ira M., eds (1995) *The Mega-Urban Regions of Southeast Asia*. Vancouver, UBC Press, 400 p. (ISBN 07748-0530-7).] *Cahiers de géographie du Québec*, 41(112), 97–98.
<https://doi.org/10.7202/022626ar>

McGEE, T.G. and ROBINSON, Ira M., éds (1995) *The Mega-Urban Regions of Southeast Asia*. Vancouver, UBC Press, 400 p. (ISBN 07748-0530-7)

Placé sous les signes de la mondialisation de l'économie et de la métropolisation des grandes agglomérations, le récent ouvrage dirigé par T.G. McGee et Ira M. Robinson présente la première approche systématique de la formation des régions «méga-urbaines» dans les pays d'économie libérale de l'Asie du Sud-Est, à partir de l'examen de leurs cinq principaux pôles d'expansion: Singapour et son «triangle de croissance» transfrontalier avec Johore (Malaysia) et Riau-Batam (Indonésie), les régions métropolitaines de Bangkok et de Manille, Kuala Lumpur et l'axe d'urbanisation linéaire de Klang Valley, Jakarta avec la conurbation de Jabotabek et l'urbanisation insulaire de Java-ouest.



Ces configurations spatiales, données pour trait saillant de la montée en puissance de l'ensemble sud-est asiatique à l'ère des grands réseaux d'échange et de la nouvelle division internationale du travail, modifient radicalement les perspectives d'évolution des territoires nationaux comme la nature des problèmes auxquels ces processus les confrontent; sièges d'une nouvelle mixité des usages fonciers, les franges avancées de l'urbanisation que T.G. McGee désigne sous le vocable de *desakota* (de l'indonésien *desa*: village et *kota*: ville), sont particulièrement révélatrices à cet égard.

Un renouvellement des approches s'impose donc tant sur le plan des analyses que dans l'orientation des politiques, auquel le présent ouvrage entend participer en rassemblant 17 contributions issues de la conférence «*Managing the Mega-Urban Regions of ASEAN Countries: Policy Challenges and Responses*» (*Asian Institute of Technology*, Bangkok, 1992).

Par-delà la diversité des contributions quant à leur approche du phénomène de «méga-urbanisation» en Asie du Sud-Est — sous l'angle théorique et à l'échelle «régionale» dans les première et deuxième parties; sous l'angle monographique rapporté aux cinq espaces de référence dans la troisième —, l'ensemble de l'ouvrage est traversé par une même visée opérationnelle. Ceci a le mérite de conférer au recueil une incontestable cohérence et de le placer au cœur des questions actuelles d'aménagement; la désormais classique identification sectorielle des problèmes urbains (logement, infrastructures, environnement) donne ainsi lieu à une remise en perspective à partir du débat sur la décentralisation — optique polycentrique ou réticulaire — et des options stratégiques afférentes.

Le propos s'ouvre logiquement sur des recommandations en faveur de l'adoption de nouveaux instruments de planification et de gestion, et de l'instauration d'institutions métropolitaines (*metropolitan development authorities*), recommandations synthétisées dans la dernière partie, principalement consacrée aux enjeux, perspectives et implications stratégiques de la «méga-urbanisation».

Cette orientation, résolument positive et contemporaine, prenant appui sur des données récentes (ainsi qu'en témoigne une bibliographie riche de plus de 400 références), fixe aussi certaines limites à l'ouvrage: celui-ci, répondant à la volonté louable d'aboutir à des recommandations à l'usage des décideurs, tend à favoriser les scénarios prospectifs au détriment d'une prise en compte de la longue durée et à admettre, sans réexamen critique, la grille de lecture internationale en vigueur au détriment d'un nécessaire retour sur les théories de la métropolisation à partir des spécificités urbaines et sociales de l'Asie du Sud-Est.

Gageons cependant que ces dimensions sauront trouver leur développement dans les prochaines publications de la collection «*Urbanization in Asia*» des Presses de l'Université de Colombie-Britannique qu'inaugure très opportunément ce volume particulièrement riche et documenté et qu'il convient de saluer à ce titre, comme au titre des réflexions novatrices qu'il engage.

Charles Goldblum

Laboratoire Théorie des Mutations Urbaines
Institut Français d'Urbanisme
Paris

MENZIES, John, éd. (1995) *Modern Glacial Environments. Processes, Dynamics and Sediments*. Oxford, Butterworth-Heinemann, 621 p. (ISBN 0-7506-2351-9)

Vient de paraître une œuvre magistrale, en deux volumes, sur les environnements glaciaires modernes et anciens. En raison des événements géologiques survenus chez nous au cours du dernier million d'années, ces deux livres s'avèrent d'un intérêt majeur pour les géographes physiques, en particulier pour les géomorphologues et les quaternaristes. Actuellement, il n'existe rien de comparable sinon l'ouvrage ancien, dépassé et épuisé, de J.K. Charlesworth: *The Quaternary Era, with Special References to its Glaciation* (Edward Arnold, Londres, 1957). Compte tenu de la dimension et du contenu de chaque volume, nous en rendrons compte séparément.

